

J'en ai assez dit, M. le *Fantasque*, pour me justifier entièrement, auprès de vos lecteurs, d'accusations qui eussent pu me nuire si le reste de l'écrit du Capitaine et Cie., tenu à la bout à l'autre de mensonges et d'insinuations perverses, ne les eût déjà mis sur leurs gardes. Mais les lecteurs du *Fantasque* sont bien trop fins pour ne pas avoir deviné les motifs qui ont induit ces braves guerriers à mettre, non pas *Slumberge*, mais la langue au vent.

Votre etc.,

P. C. RACINE.

[ Il est bien malheureux que M. P. C. Racine ne sache pas distinguer ce qui est de la rédaction du *Fantasque* d'avec ce qui nous vient de nos correspondants. Ce n'est pas monsieur UN CURIEUX qui vous a accusé, M. Racine, mais c'est nous-même, et sachez que le *Fantasque* n'avance rien qu'il ne puisse prouver. Si vous le désirez, nous pourrions mettre à votre service quelques certificats, non pas de personnes intéressées, mais de gens qui ne sont pas de l'Institut, attestant que des mauvais livres ont été introduits dans la bibliothèque, que ces livres provenaient de la libéralité de M. Normando, et que ces livres ont été lus par M. Racine, en compagnie avec des jeunes gens, dans la salle de l'Institut.

En outre notre correspondant UN CURIEUX n'a rien dit de blessant, il s'est tenu dans les bornes de la plus stricte politesse, tandis que vous, M. Racine, écrivez en écumant de dépit, et jetez le sarcasme à la tête de gens qui ne vous ont jamais dit la plus petite injure.

Il vous sied mal de vouloir vous disculper en prenant la défense de ceux qui ont été les auteurs de l'infâme chant que nous avons déjà mentionné. Ainsi, ne demandez plus aucun espace dans nos colonnes, elles vous seront désormais fermées sur cette question.]

#### CURIOSITÉ LITTÉRAIRE.

*Fantasque* chéri,

Je ne t'apprends rien en te disant que la civilisation des peuples marche toujours de niveau avec le progrès des sciences, des arts et des lettres. Les Canadiens, passablement habiles dans les arts et les sciences, n'ont encore pu se créer une littérature. Il est vrai que pour se faire homme de lettres, il faut se résoudre à reléguer l'âme et la bête dans un hôpital. Il n'est donc pas étonnant qu'avec une perspective si peu attrayante, beaucoup de génies capables de faire honneur au Canada se soient abstenus d'écrire.

Le *Répertoire National* renferme des écrits remarquables, et les Canadiens doivent beaucoup de reconnaissance au compilateur qui a doté son pays d'une œuvre aussi précieuse. Mais, par malheur, le *Répertoire* n'est plus ;

“ Il était de ce monde où les plus belles choses ont le pire destin ! ”

La noble tâche de compiler est maintenant dévolue aux journalistes, et c'est pour cette raison que je t'envoie un fragment d'une œuvre, hélas ! trop longtemps resté inédite !!! Que de talents resteraient dans l'oubli. Ô cher *Fantasque*, si tu n'existais pas ! Mais... *horrible dictu !...* les rats ont rongé la plus grande partie de ce chef-d'œuvre littéraire !

Mon petit ami, je te prie d'insérer dans tes colonnes ce morceau tel quel, ayant soin d'en respecter l'orthographe et la ponctuation. Il est